



CONJONCTURE NORMANDIE

JANVIER 2023 N°34

Événements

01/01 : [Ouverture de la procédure de télédéclaration des aides animales pour la campagne 2023 \(Politique Agricole Commune - Télépac\)](#)

06/01 : [France 2030 - Agroécologie et numérique : l'État investit 65 millions d'euros dans un nouveau programme de recherche](#)

17/01 : [Réforme de l'assurance récolte Cahier des charges de l'assurance récolte](#)

19/01 : [Interdiction de mise en place de dérogation à l'utilisation de néonicotinoïdes par la Cour de justice de l'Union européenne](#)

[Appels à projets](#)

Jusqu'au 28/02 AESN/DRAAF Normandie [appel à projets écophyto 2023 - investissements dans les exploitations agricoles](#)

Publications

23/01 [MASA Agreste : GRAPHAGRI 2022](#)

03/02 [Agreste Études n° 13 - Les signes de qualité et d'origine en Normandie en 2020](#)

À venir

13/02 : [lancement des concertations régionales du PLOAA \(Pacte et Loi d'orientation et d'avenir agricoles\)](#)

Du 25 février au 5 mars 2023 : [Salon International de l'Agriculture](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



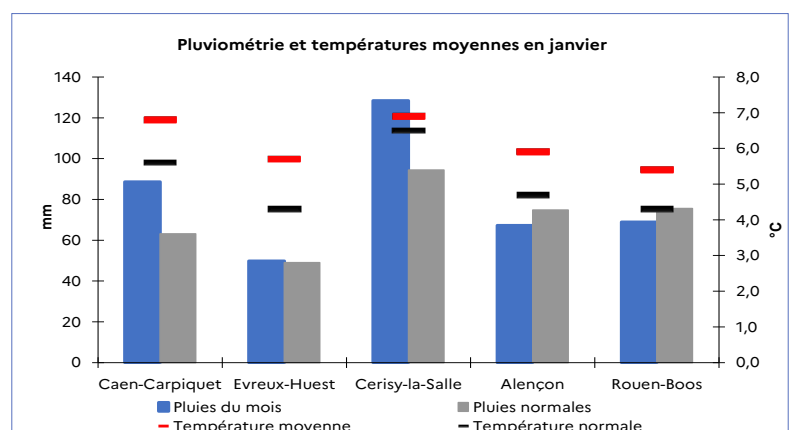
Au sommaire en janvier

Lait	remontée légèrement moins sensible dans la Manche
Viande bovine	poursuite de la décapitalisation
Viande porcine	forte hausse des cours
Grandes cultures	la betterave s'en tire bien
Cours du blé	de nouveau en repli
Export	première moitié de campagne exceptionnelle
Fourrages	pas de reprise de pousse précoce
Légumes	embellie généralisée confirmée
Focus du mois	récoltes d'automne 2022 : des volumes limités en raison des conditions météorologiques

La météo

Les températures du mois sont restées clémentes avec seulement quelques jours de gel modéré dans toute la région et nettement supérieures aux normales (relativement moins dans la Manche). Le régime des précipitations est par contre différencié : les départements de la Manche

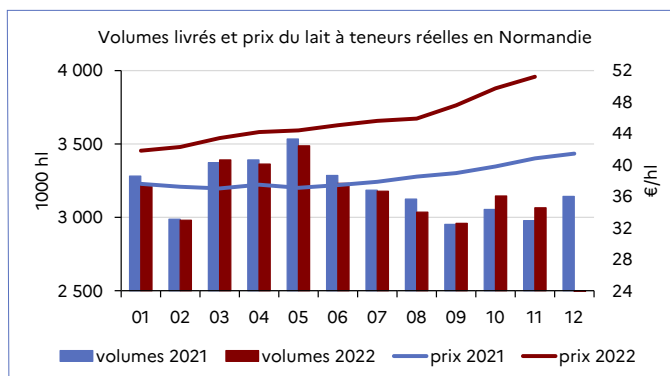
et du Calvados subissent des pluies importantes, largement supérieures aux moyennes, alors que les autres départements de la région enregistrent des précipitations très proches des normales. Les quelques gelées sont sans conséquence.



Source : Météo France

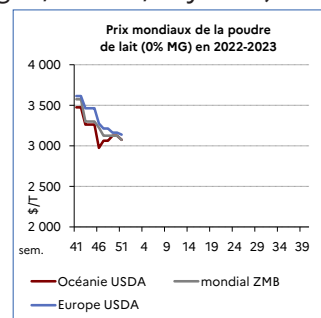
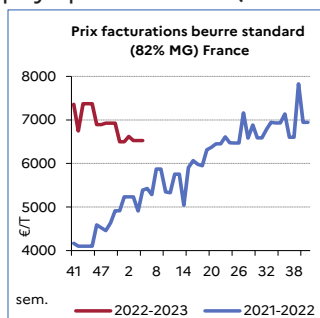
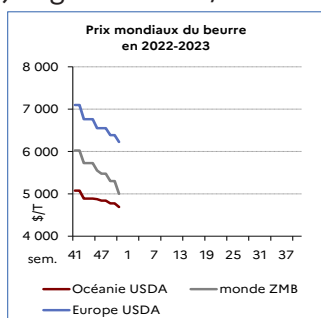
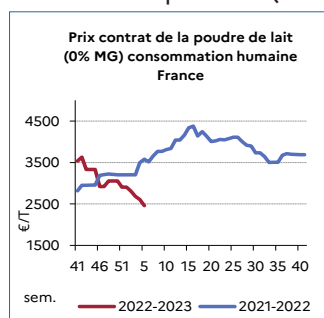
Lait : remontée légèrement moins sensible dans la Manche

En novembre, la collecte normande confirme sa reprise (+ 2,9 % sur un an). C'est également le cas pour les autres grands bassins producteurs excepté le Grand Ouest, premier producteur (- 0,8 %). Au niveau départemental, la Manche est pour une fois moins vive que ses voisins normands, en proportion. En effet, son volume de novembre croît de 1,7 % sur un an, contre 3,1 % (Calvados) à 4,9 % (Seine-Maritime) pour les autres départements. Le volume collecté en novembre 2022 dépasse celui de novembre 2021 de 2,3 millions de litres dans la Manche et 2,2 millions de litres en Seine-Maritime. Les prix poursuivent leur hausse : + 2,4 % sur un mois et + 29,5 % sur un an pour le prix standard. En octobre, la collecte laitière européenne (UE27) augmente de 1,7 % sur



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

un an, tirée par le dynamisme des trois principaux pays producteurs (Allemagne, France, Pays-Bas).

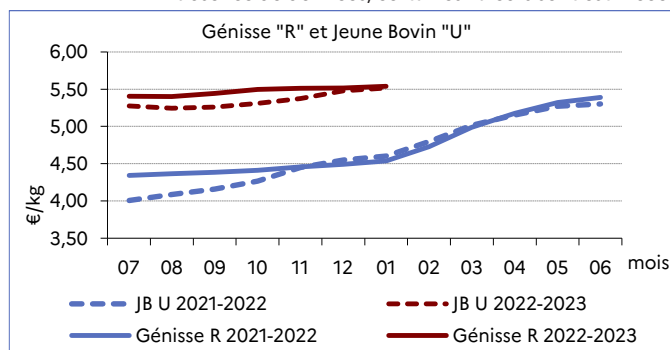


Sources : FranceAgriMer – USDA

En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

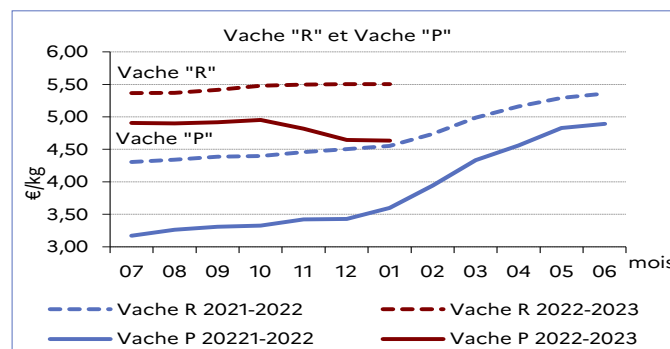
Viande bovine : poursuite de la décapitalisation

Les cotations se maintiennent en janvier à des niveaux élevés en raison de la pénurie d'offre. Le kilogramme de viande de jeunes bovins U -, de génisses ou de vaches R+ se négocie entre 5,50 et 5,54 €/kg en moyenne, stable sur un mois. La viande de vaches laitières P+ est cotée à 4,63 €/kg. La décapitalisation des cheptels bovins laitiers et allaitants se poursuit en France face à une demande toujours présente. Malgré l'inflation, la consommation nationale de viande bovine aurait augmenté en novembre 2022 sur un an en lien avec la hausse des importations.

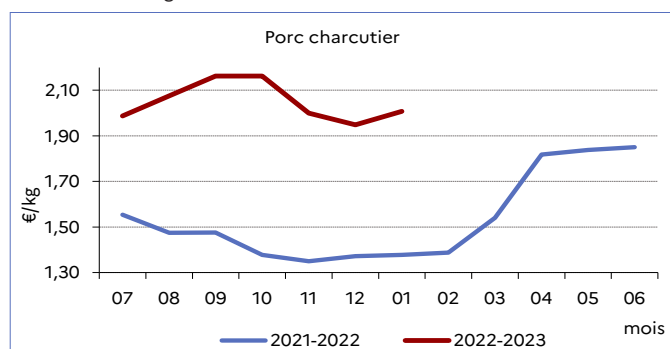


Viande porcine : forte hausse des cours

Les cotations repartent à la hausse en janvier en raison d'un manque d'offre et des besoins pour fournir les traditionnelles promotions de janvier. À 2,01 €/kg moyenne, les cours gagnent 6 centimes en un mois (+ 3 %) et 63 centimes sur un an (+ 46 %). Les enlèvements sont fluides, ce qui est atypique en tout début d'année. Les poids de carcasse poursuivent leur baisse. Dans les autres pays européens, les demandes des marchés intérieurs et des pays tiers sont calmes. Les situations n'en demeurent pas moins contrastées en milieu de mois : faute de demande, la Belgique, les Pays-Bas et le Danemark voient leurs cotations baisser. Dans d'autres pays comme l'Allemagne, la baisse de l'offre compense la faiblesse de la demande si bien que les prix sont reconduits. En revanche, les abatteurs espagnols tentent de couvrir les coûts de production de leurs outils industriels si bien qu'ils recherchent activement des animaux : les cours remontent franchement.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : la betterave s'en tire bien

La campagne betteravière se termine fin janvier en Normandie. Les craintes sur le rendement entretenues du fait des conditions météorologiques durant la période de culture ne sont pas avérées. Le rendement est supérieur à la moyenne sur 5 ans dans l'Eure, légèrement inférieur en Seine-Maritime (cf. article page 4 pour les détails).

Hormis l'orge, la collecte des autres productions avance lentement en décembre. En lien avec l'augmentation des récoltes 2022 de blé tendre, d'orge et de colza, le dépôt se hisse à des niveaux très importants à fin décembre. Les producteurs sont confrontés à l'effet ciseau entre le niveau des charges (engrais, énergie...) et les prix des céréales et du colza.

Cours du blé : de nouveau en repli

En perdant plus de 5 % en un mois, le cours du blé tendre s'effrite encore notablement en janvier sur le marché de Rouen. En cause, d'abord la concurrence des blés russes et ukrainiens que des opérateurs estiment bradés compte tenu des volumes disponibles et pour compenser le coût des assurances du fret. Ensuite la remontée de l'euro face au dollar. Le cours se retrouve presque à son niveau d'il y a un an. Les perspectives de production de la récolte 2023 commencent aussi à se faire sentir au gré des aléas météorologiques dans les principaux pays producteurs et exportateurs. La situation en Ukraine est particulièrement préoccupante avec probablement une baisse drastique en plus d'une récolte 2022 déjà déficitaire. Le cours du colza est dans la tourmente avec l'arrêt programmé de l'incorporation de son huile dans les carburants en Allemagne.

Export : première moitié de campagne exceptionnelle

Avec 769 000 tonnes de céréales exportées au mois de décembre, ce sont au total de l'année 2022 près de 8 592 000 tonnes sorties des silos portuaires rouennais soit 12,7 % de plus qu'en 2021. C'est le deuxième meilleur total depuis dix ans après l'année 2020, grâce à l'abondante récolte de l'an dernier. Le volume du mois est toujours porté par le blé tendre (629 kt) et aussi par l'orge de brasserie (120 kt).

Fourrages : pas de reprise de pousse précoce

Contrairement aux deux années passées, les conditions météorologiques moins clémentes ne permettront pas une sortie précoce des animaux au pré surtout en raison des températures qui se refroidissent encore début février. Selon le BRGM, au 1^{er} janvier 2023 le niveau des nappes est dans la moyenne pour les bassins fluviaux de l'Orne, la Manche et le Calvados, modérément bas dans le bassin de la Seine aval en lien avec les régimes de précipitation depuis l'automne.

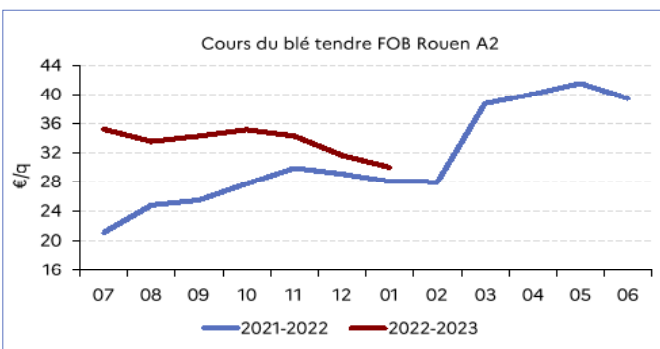
Légumes : embellie généralisée confirmée

Profitant de l'après-fêtes, d'une offre limitée et d'un climat propice, les cours des légumes d'hiver affichent des gains notables. En un mois, le prix des carottes prennent 4,5 %, les poireaux 22 % et les choux-fleurs 32 %.

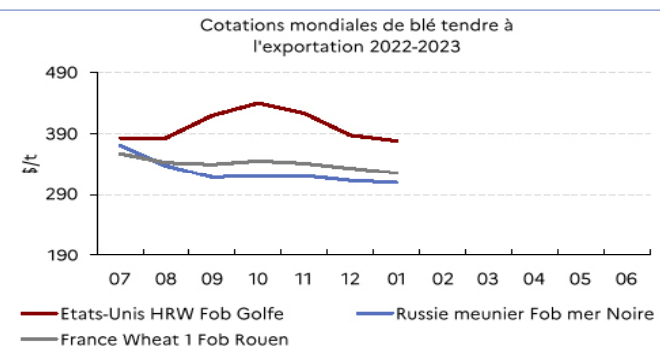
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Novembre	Décembre	Évolution déc. 2022/ déc. 2021	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	204	277	-13 %	2 573	6 %
Orge	30	40	27 %	650	1 %
Maïs	75	15	-61 %	152	-23 %
Colza	18	16	-16 %	319	-4 %
Pois	2	2	-2 %	20	3 %

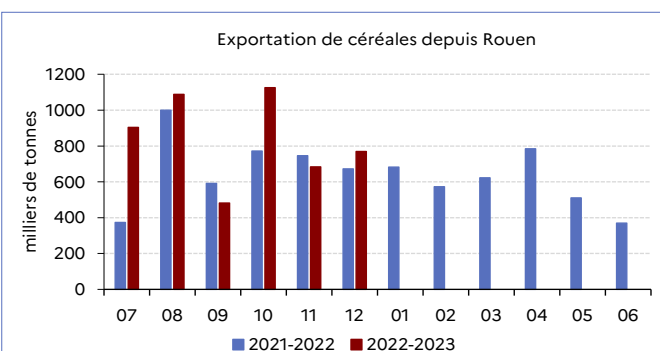
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



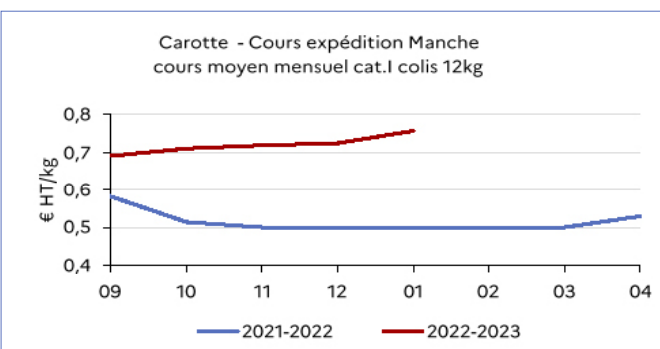
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

Récoltes d'automne 2022 : des volumes limités en raison des conditions météorologiques

Après un printemps marqué par la douceur des températures et des précipitations faibles, ces phénomènes s'accroissent durant l'été : trois vagues de chaleur intense s'abattent sur la Normandie tandis que la pluviométrie est quasi-nulle. L'automne est doux et arrosé en septembre, sec en octobre.

Les travaux de printemps se déroulent bien : l'accès aux parcelles est facilité par la faible humidité des sols. En revanche, de ce fait, les levées sont lentes. La poursuite de la sécheresse entraîne une dégradation des conditions de culture. Seuls quelques orages apportent de l'eau cet été 2022. Les précipitations sont inférieures de 88 % par rapport à la normale en juillet dans la région. Les cultures de récolte automnale subissent de plein fouet chaleur et déficit hydrique. La reprise des précipitations en septembre ainsi que la douceur d'octobre permettent à certaines plantes de reverdir en partie. Les travaux de récolte se déroulent bien, quoique certaines soient perturbées par les difficultés d'approvisionnement en carburant lors des grèves en octobre.

Maïs fourrage : rendements en retrait

Après un bon démarrage, les maïs sont touchés par le manque d'eau. L'état des cultures fin juillet dépend majoritairement de la date de semis et de la qualité des sols, notamment de leur capacité à retenir l'eau. Certains agriculteurs, face à des plantes desséchées, font le choix d'ensiler très tôt afin de limiter les problèmes de conservation. Les récoltes sont pauvres en amidon, excepté sur les parties littorales, et riches en fibres. Si pour certains la récolte est catastrophique, elle est correcte pour d'autres. En moyenne, la perte de rendements en raison de ces difficultés varie de - 8 % pour la Seine-Maritime bénéficiant de terres profondes, à - 15 % dans l'Eure. Dans la Manche où le maïs fourrage est très répandu, les rendements affichent un retrait de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Lin : de la qualité à défaut de quantité

Certaines plantules sont touchées par la vague de froid tardive, des champs perdent en densité. Les plantes se développent lentement faute de pluies. Leur arrivée en juin permet aux linières d'atteindre une hauteur correcte. Pour d'autres, la reprise végétative se fait difficilement. Certaines parcelles ne parviennent pas à une hauteur suffisante pour être récoltées. Les arrachages se passent dans de bonnes conditions. Le rouissage n'est pas optimal l'été, ne bénéficiant pas d'une alternance pluie/soleil. Cependant, la qualité est au rendez-vous cette année.

Betteraves industrielles : la Normandie l'a échappé belle

Les levées printanières sont lentes. Malgré des calibres restreints fin juillet, elles présentent un beau potentiel avec des taux de sucre espérés exceptionnels. L'arrivée des pluies en septembre entraîne un redémarrage du système végétatif au détriment de la richesse saccharimétrique. De nombreuses régions affichent des rendements assez bas, la Seine-Maritime et l'Eure s'en sortent plutôt bien. Le rendement seino-marin affiche une baisse de 6 % par rapport à sa moyenne quinquennale. Celui de l'Eure est en légère progression (+ 1%).

Pommes de terre : les rendements impactés

Les pommes de terre sont implantées dans de bonnes conditions. L'absence d'eau et la chaleur entraînent une souffrance des plantes. En conséquence, les tubercules sont peu nombreux et les calibres réduits. En revanche, les cultures sont saines, le climat étant peu propice aux maladies. Les rendements des principaux départements normands producteurs (Seine-Maritime majoritairement puis Eure et Calvados) affichent une baisse comprise entre - 2 % et - 10 % par rapport à la moyenne quinquennale selon le département. La moyenne régionale s'élève à 390 quintaux/hectare, en retrait de 9%.

quintaux/hectare ou *quintaux de MS/hectare	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2022	moyenne 2017-2021	2022	moyenne 2017-2021	2022	moyenne 2017-2021	2022	moyenne 2017-2021	2022	moyenne 2017-2021
Maïs fourrage*	125	138	115	135	130	148	125	139	140	152
Betterave industrielle	//	878	890	885	//	//	//	797	870	922
Pomme de terre consommation	350	356	340	371	//	//	//	//	405	449

Source : Agreste - enquête Terres Labourables

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trices) : Virginie Duclos, Michel Villing, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023